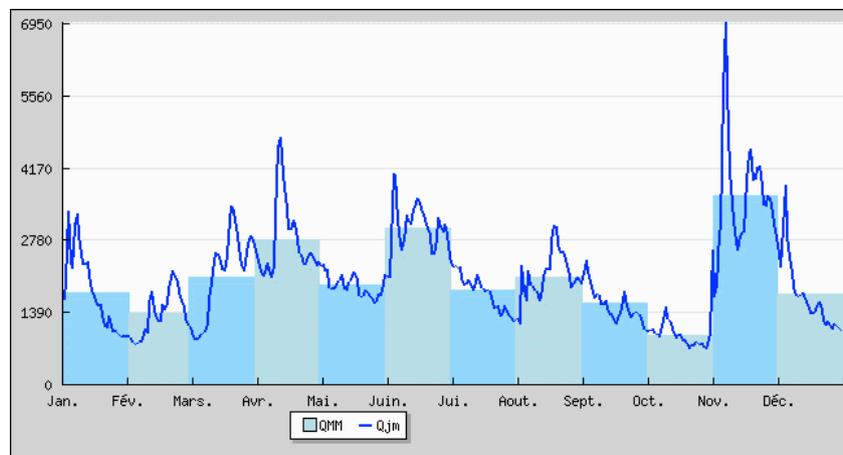


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	1770.	1770.	
F	1370.	1370.	
M	2060.	2060.	
A	2800.	2800.	
M	1920.	1920.	
J	3020.	3020.	
J	1810.	1810.	
A	2080.	2080.	
S	1560.	1560.	
O	945.0	945.0	
N	3630.	3630.	
D	1750.	1750.	

Plus haut débit de l'année : 6 980 m³/sec le 7 novembre.

• Avril 1963 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

12 avril 1963 : Le Rhône atteint la cote de 4,51 m le matin, 4,65 m le midi et 4,80 m le soir à l'échelle de Beaucaire. A 21 heures : 4,90 m.

13 avril : 4,80 m le matin, 4,75 m le midi, 4,73 m le soir.

14 avril : 4,52 m le matin, 4,48 m le midi, 4,40 m le soir.

● **Juin 1963 :**

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

5 juin 1963 : Le Rhône atteint la cote de 4,52 m le matin, 4,50 m le midi et 4,22 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

6 juin : 4,28 m le matin, 4,32 m le midi, 4,22 m le soir.

● **Novembre 1963 :**

AC Tarascon, fonds Grandmaison : Notes de 1948 à 1970.

Début novembre : Longue suite de pluies diluviennes. Le Rhône déborde, atteignant 6,50 m.

Dans l'Hérault, le Gard, surtout, les routes sont inondées et coupées, à la suite de la crue de la Cèze, du Gardon, du Vidourles, de l'Hérault, du Cadereau à Nîmes.

A Nîmes, le quai de la Fontaine a dû être défoncé pour permettre l'écoulement des eaux.

Le village de Remoulins est inondé. De même, Saint-Laurent-d'Aigouze.

A Roquemaure, la route étant inondée, un camion venant du Gard a manqué la route près du pont et le véhicule est tombé dans le Rhône où il a été englouti avec son conducteur.

A Tarascon, les routes sont coupées et les riverains inondés, notamment la route de Vallabrègues.

La décrue est survenue après trois ou quatre jours et s'est poursuivie rapidement, à raison d'1 m d'eau par 24 heures.

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

Première crue :

7 novembre 1963 : Le Rhône atteint la cote de 3,78 m le matin, 3,85 m le midi et 3,88 m le soir à l'échelle de Trinquetaille d'Arles.

8 novembre : 3,68 m le matin, 3,30 m le midi, 2,96 m le soir.

6 novembre 1963 : Le Rhône atteint la cote de 5,26 m le matin, 5,90 m le midi et 6,32 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

7 novembre : 6,50 m le matin, 6,58 m le midi, 6,62 m le soir.

8 novembre : 5,90 m le matin, 5,32 m le midi, 4,83 m le soir.

9 novembre : 4,31 m le matin, 4,25 m le midi, 4,12 m le soir.

Deuxième crue :

17 novembre 1963 : Le Rhône atteint la cote de 4,12 m le matin, 4,23 m le midi et 4,39 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

18 novembre : 4,50 m le matin, 4,60 m le midi, 4,71 m le soir.

19 novembre : 4,68 m le matin, 4,61 m le midi, 4,55 m le soir.

20 novembre : 4,15 m le matin, 4,11 m le midi, 4,11 m le soir.

21 novembre : 4,19 m le matin, 4,12 m le midi, 4,16 m le soir.

22 novembre : 4,34 m le matin, 4,37 m le midi, 4,38 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



23 novembre : 4,40 m le matin, 4,40 m le midi, 4,35 m le soir.

24 novembre : 4,10 m le matin, 4 m le midi, 4 m le soir.

Archives DDTM Gard, Carton 84.17 : Notes sur les crues.

Crue de novembre 1963 : hauteurs aux échelles et vitesse de transmission de l'onde de crue.

Ex Echelle du Pouzin PK 133,300	Usine Poincaré à Chateauneuf- du-Rhône PK 163	Echelle de Pont Saint- Esprit PK 192,500	Echelle de St Etienne- des -Sorts PK 203,200	Echelle d'Avignon PK 242,200	Echelle de Beaucaire PK 267,500
<i>Crue des 5-6-7 et 8 Novembre 1963</i>					
m,50 le 6/11 VALLON 10 m entre 4 H et 7 H	3.500 m/3 s = 4 m,00	6 m,55 à T + 5 H Vallon	6m,40 à T + 4 H à Pont- Saint-Esprit	6m,36 à T + 25 H de Pont-Saint- Esprit	6 m,63 à T + 7 H d'Avignon
<p>NOTA : très importants Crue de la CEZE ; 8 m,58 a décalé le passage du maximum à AVIGNON</p> <p>L'annonce pouvait être établie comme il suit :</p> <p style="text-align: right;">m PONT-SAINT-ESPRIT : Cote réelle.. 6,55 Cote fictive. 7,05 AVIGNON : A déduire : 1,40 Reste..... 5,65</p> <p>A ajouter CEZE (crue pointue et affluents locaux) m les bloquer 0,80 TOTAL... 6,45 cote atteinte 6 m,36</p>					
<p><i>Notes</i> La cote atteinte à AVIGNON a été ^{pratiquement} la même que celle de St Etienne-des-Sorts à cause de la ^{très} importante crue de la CEZE. St Etienne : 6^m,40 Avignon : 6^m,36</p>					

Le Provençal, 1^{er} novembre 1963

Pluies diluviennes dans le Gard et tempête sur les côtes méditerranéennes.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

L'AUTOMNE-ÉTÉ EST FINI

Tempête sur le Sud-Est

♦ Barques
coulées

♦ Routes
inondées

♦ Toitures
arrachées



La mer déchaînée a jeté à la côte de nombreuses embarcations. A Carro, les pêcheurs (ci-dessus), sont intervenus. (Photo « Le Provençal », M. G.)

L'automne - été est fini. Après un mois de soleil et de température estivale, les éléments se sont brusquement déchaînés.

Le Midi, jusqu'ici épargné, subit depuis hier les rigueurs du mauvais temps et les plages sur lesquelles on voyait, il y a 48 heures, des baigneurs, ont été balayées par la tempête.

Le Gard, où l'on craint des inondations, et l'Hérault ont été particulièrement touchés. Des pluies diluviennes, accompagnées de violentes rafales se sont abattues sur Marseille et dans la région.

La Côte Bleue a été sérieusement affectée.

A Carro et à Sausset, notamment, les embarcations de plaisance ont eu à souffrir de la violence des éléments. De nombreuses embarcations sont endommagées ou coulées.

Orages également et ouragan dans le Vaucluse ; à Bollène des toitures ont été arrachées, des poteaux télégraphiques abattus.

Dans les Basses-Alpes, la neige est tombée.

Et la Météo, pessimiste, annonce une aggravation du temps avec gelées, précipitations, neige, bourrasques.

(DETAILS EN PAGE 7)

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Journée d'inquiétude dans le Gard

NIMES

(De notre rédaction)

Les pluies diluviennes qui sont tombées sur le département dans la nuit de mercredi à jeudi et dans la matinée d'hier ont fait grossir considérablement tous les cours d'eau gardois.

On pouvait craindre le pire, car partout les cotes d'alerte étaient atteintes et souvent largement dépassées.

Cependant les inondations à caractère catastrophique qui pendant plusieurs heures furent une grave menace pour les Gardois ne se produisirent pas.

S'il y eut des routes coupées, tout rentra dans l'ordre en fin de journée. Le Vidourle, par une crue spectaculaire, provoqua l'inondation, hélas ! trop traditionnelle, de Sommières, où l'eau avait envahi la place

du marché et les quais Gaus-sorgués et Griollet.

Dans la région du Vigan, deux glissements de terrain sont à signaler, ne provoquant aucun accident de personne.

Par contre, la tornade a arraché le toit de l'école communale de Rogues, dont l'ensemble a énormément souffert.

Au Grau-du-Roi, la mer était très agitée et des paquets de mer ont balayé toute la journée les môles.

Au large, un cargo se dirigeant sur Sète, mis en difficulté par la tempête, est venu chercher refuge dans le port graulen.

A proximité du Grau-du-Roi, le vent a jeté bas six poteaux télégraphiques de la voie ferrée. A la tombée de la nuit, le temps restait menaçant, mais la décrue étant générale, le Gard envisageait avec plus d'optimisme les prochaines heures.

Le Provençal, 6 novembre 1963

Crues dans le Gard : 60 cm d'eau dans les rues de Nîmes, de nombreuses maisons évacuées et des fermes et des hameaux isolés.

LE PROVENÇAL

CRUES DANS LE GARD

60 centimètres d'eau dans les rues de Nimes hier soir, qui avaient été transformées en véritables torrents par la crue des trois cadereaux, lits d'anciennes rivières qui enserrant la ville. Pendant plusieurs heures, celle-ci a été pratiquement isolée de l'extérieur. Tout le trafic était en effet interrompu sur les routes du Vigan, d'Alès, d'Arles, d'Avignon et de Montpellier. A 23 h. 30, la situation était des plus confuses. Le trafic ferroviaire aurait été également suspendu. D'autre part, les liaisons téléphoniques furent interrompues un long laps de temps.

La pluie est tombée avec violence hier sur toute la vallée du Rhône et l'Ardèche. La rivière

a atteint la cote d'alerte à Vogüé à 17 h. 40. La Tave a débordé, isolant le village de Tresques et plusieurs hameaux. Plusieurs maisons ont dû être évacuées. A Sommières, le Vidourle est monté de plus de 3 mètres en 4 heures. Le Gardon lui aussi menaçait au pont de Ners où la cote d'alerte était dépassée.

Aucun accident de personne n'était signalé hier soir. Une personne de Tresques aurait disparu, mais l'information n'a pu être confirmée officiellement. Sur le chemin bas de Générac, une femme, cinq enfants et un infirme, bloqués dans leur maison, ont été sauvés au prix de grandes difficultés. Il va sans dire que de nombreuses caves ont été inondées.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Provençal, 7 novembre 1963



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

La mer à l'assaut des côtes

- ◆ Sept embarcations détruites à L'Estaque et Mourepiane
- ◆ Une vague emporte une camionnette et ses deux occupants
- ◆ Marée exceptionnelle dans le Vieux-Port (un mètre)

Le mauvais temps continue, dans toute la Provence et aussi en mer. Après les derniers orages et les coups de vent de Sud-Est, la renverse est venue et c'est un gros vent de suroît qui a soulevé hier, jusqu'en rade de Marseille, une mer forte et houleuse.

Jusqu'à présent la navigation n'a pas encore subi de retards importants.

Dans le port de Marseille, un ancien cargo désarmé, le « Baraka », ex-« Cérons », a rompu ses amarres, à l'extrémité de la grande jetée du large.

Le navire s'est mis en travers de la passe Nord et les remorqueurs sont intervenus peu après, pour le remettre à sa place, poste 123.

Hier vers 2 heures du matin, les amarres du « Sidi-Ferruch » ont également cassé. Des tôles ont été froissées, mais les dégâts ne sont pas jugés très importants. A cinq heures, les réparations étaient effectuées.

Une camionnette emportée à la mer

Le mauvais temps a été la cause d'un autre accident peu banal et qui, fort heureusement, n'a pas eu finalement de suites tragiques : une grosse vague étant passée par-dessus la jetée, à la hauteur du poste 123, l'énorme rouleau d'eau salée bouscula une camionnette arrêtée, dans laquelle se trouvaient deux occupants : M. Jean Rocca, 36 ans, chauffeur, demeurant 13, rue des Frères-Gadchot et M. Christian Dejest, 26 ans, domicilié Maison Blanche, Bdé Danielle-Casanova. Le choc fut si violent que le véhicule fut emporté dans le bassin Wilson. Les deux hommes ne perdirent pas leur sang-froid et réussirent à sortir de l'auto qui s'enfonçait dans la mer.

Ils purent être secourus et ramenés sur le quai de la jetée par des témoins de l'accident.

Les marins-pompiers arrivèrent peu après sur les lieux et donnèrent les premiers soins d'urgence aux deux rescapés qui furent ensuite conduits à l'hôpital Paul-Dezobier où un seul est resté en observation.

Le véhicule appartenait à « Electricité navale et industriel-

le », 432, Bd National. Il gît par plusieurs mètres de fond, mais pourra être récupéré facilement.

Sept barques coulées

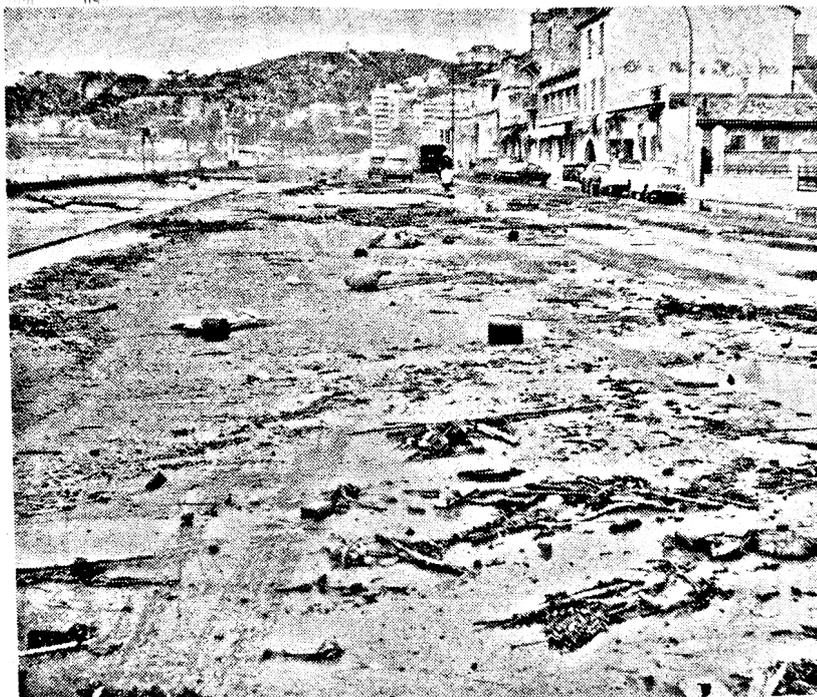
D'autre part, on signale des dégâts dans les petits ports de plaisance de Mourepiane et de L'Estaque. 7 barques qui étaient à l'amarre ont coulé.

Situation critique au Vallon-des-Auffes

Dans le port du Vallon-des-Auffes ou sont amarrés une vingtaine d'embarcations de pêcheurs professionnels, la situation a été très critique toute la journée.

La tempête faisait encore rage en fin de soirée et l'on appréhendait la nuit dernière qu'elle ne fit de graves dégâts. Un tour de garde avait été prévu, de manière à faire face à toute éventualité. On sait qu'une digue doit prochainement être construite qui protégera le port du Vallon-des-Auffes.

LA PROMENADE DE LA PLAGE ENVAHIE PAR LES ÉPAVES



Couverte d'épaves de toutes sortes amenées par les vagues, la Promenade de la Plage avait l'air, hier, d'une zone de guerre après un combat. (Photo « Le Provençal »)

La mer très grosse, déferlant sur la Plage et la promenade du Prado, a apporté de nombreuses épaves : bois, branches d'arbres, barils, etc, qui ont rendu la circulation très difficile.

Au Rond-Point, le parapet protégeant le trottoir a été démolli ; une plaque d'égout a été enlevée et, chaque fois qu'une lame déferlait par-dessus la chaussée, un véritable geyser surgissait, interrompant toute circulation pédestre.

Comme on le remarque sur notre photo, les épaves ont traversé la chaussée et un grand nettoyage s'imposera !

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

JEUDI 7 NOVEMBRE 1963

LES ÉLÉMENTS DÉCHAINÉS DANS LE SUD-EST

3 Suite de la première page

été déplacées par les véritables torrents qui déferlaient. La vallée du Rhône n'était guère épargnée et le plan « Orsec » était déclenché.

C'est alors que le Rhône est entré dans la danse, s'enflant de ses affluents ardéchois et rapidement atteint et dépassé la cote d'alerte, se rapprochant des remparts d'Avignon, isolant Caderousse, submergeant la route au Pont de Rochemauro, entraînant dans la mort un chauffeur

A la tombée de la nuit, la situation était sérieuse et la météo pessimiste.

Lorsque vous lirez ces lignes, la crue amorcée hier aura commencé à décroître lentement à Pont-Saint-Esprit et même à Caderousse.

Par contre, à Avignon, l'eau continuera à monter. Toute la face de la ville donnant sur le fleuve sera isolée par des batardeaux et l'eau limoneuse baignera le pied des remparts. A ce moment, le lit majestueux du fleuve charriera 6.500 mètres cubes à la seconde.

En principe, et si de nouvelles précipitations atmosphériques sur les Cévennes ne viennent pas prolonger et aggraver la situation, le Rhône devrait être étale, à Avignon, dans la journée, à 6 mètres 40. Puis il amorcerait une lente décrue. Ce maximum serait atteint, quelques heures plus tard, à Beaucaire, avec une cote de 6 mètres 80.

Le chauffeur d'un camion tué

On déplore cependant un drame, au pont de Rochemauro (au sud d'Orange).

A 17 h., un camion-plateau,

3 tonnes 6, de la société « La Muro », d'Avignon, venait de Rochemauro vers Orange. Il a disparu dans les flots, emportant son chauffeur (et son éventuel passager), devant les yeux de témoins impuissants.

Ces personnes, venues de Caderousse, Orange ou Châteauneuf, se trouvaient à l'embranchement des routes de Rochemauro et Châteauneuf, contemplant l'incroyable montée des eaux qui balayaient la route allant vers le pont suspendu. Sur celui-ci, le camion apparut soudain (folle imprudence... défaut de signalisation côté Gard...). Son chauffeur ralentit un peu puis repartit, croyant sans doute n'avoir qu'un suet à traverser.

A mi-chemin, à l'endroit où le remblai qui supporte la chaussée est traversé par d'énormes tuyaux de drainage, un courant d'une force extraordinaire coupait la route d'une barrière infranchissable. Quand les roues avant du véhicule s'y engagèrent, les témoins comprirent qu'un malheur allait se produire... Mais il était trop tard pour faire quoi que ce soit : « Nous avons vu le camion riper, glisser indolument sur sa droite, puis chavirer brusquement et disparaître dans les flots ».

A cet endroit, la route est surélevée de trois ou quatre mètres et dont la Moyna grossie d'une rivière « noyée » dans la crue générale.

Parmi les spectateurs fixés par la rapidité du drame, se trouvaient le commissaire de police d'Orange, M. Charnay et ses adjoints, venus faire le point de la situation.

Du P.C. ils virent s'avancer un second véhicule, un 10 tonnes, des établissements Grisoni, de Courthézon, dont le poids facilita la traversée. A sa descente, le chauffeur, M. Charles Bellone (qui revient de loin) devait déclarer : « Même avec mes dix tonnes, j'ai senti que mon véhicule se déplaçait latéralement, mais il était trop tard pour reculer ! ».

On a frôlé la catastrophe

Se trouvant sur les lieux... pour constater que rien ne pouvait plus être tenté (les eaux boueuses et tourbillonnantes ne livreront leur proie qu'à la dérive), le capitaine Leschavez et le commissaire Charnay devaient alors, en compagnie de leurs hommes, et grâce à leur présence d'esprit, éviter d'extrême justesse, une véritable catastrophe : deux camions de l'armée venaient d'apparaître sur le pont ! Immédiatement, klaxons, sirènes et clignotants se mirent à fonctionner... A quelques mètres de l'eau, les chauffeurs comprenant heureusement le pourquoi de ce déploiement de signalisation, stopperent leurs véhicules, puis reculèrent, au grand soulagement des témoins.

Que serait-il arrivé si chaque véhicule, transportant peut-être une vingtaine de soldats, ne s'était pas arrêté ? On préfère ne pas y penser.

Etat d'alerte à Caderousse

A Caderousse l'état d'alerte est effectif depuis la fin de

l'après-midi. Les batardeaux ont été mis en place, mais l'eau monte submergeant la route d'Orange sous 70 cm. d'eau.

Avignon encerclé

La cité des Papes est encerclée par les eaux.

Avignon se prépare à fermer les portes, la terre et les pontons qui formeront ces barrages sont en place. Depuis hier matin les pommes fonctionnent et les barques de secours sont à pied d'œuvre car aujourd'hui verra la cote maximum, quelques fermes isolées ont été évacuées sans que, toutefois, il n'y ait eu un danger pressant.

Dans le Gard

Le Gard s'est éveillé après une nuit mouvementée. Des pluies diluviennes, le cinquième de la moyenne annuelle, se sont abattues en quelques heures.

Dans plusieurs communes, le plan ORSEC a dû être mis en application. Près de Remoulins, une femme n'a été sauvée des flots que grâce au concours d'un homme grenouille largué d'un hélicoptère et qui a pu

la ramener jusqu'au filin grâce auquel elle a été hissée, ainsi que son sauveteur à bord de l'appareil.

Près d'Alès un homme est resté accroché en pleine nuit à un arbre pour échapper à la noyade. Il a été sauvé par les pompiers venus en barque.

Les rues de Nîmes ont été transformées en torrents. Hier matin encore, il y avait 40 centimètres d'eau et la circulation était difficile. Les communications téléphoniques ont été interrompues et l'on déplore la mort d'un Algérien.

Dans la vallée du Rhône, de nombreuses routes sont coupées, des villages sont partiellement isolés.

Partout les dégâts sont considérables.

Des troupeaux de moutons évacués dans la région d'Arles

A Tarascon, le niveau du Rhône, qui était de 6 m. 10 hier matin, est monté de plus de 30 cm. dans l'après-midi. Il pourra atteindre 7 m. ce matin.

A Arles, où la cote d'alerte est de 4 m. 20, le Rhône s'est élevé à 18 h. 3 m. 40, avant d'être monté de 85 cm. dans la journée. En amont de la ville, des troupeaux de moutons ont été évacués par précaution.

tion. Les habitants des fermes ont monté matériel et mobilier aux étages supérieurs.

Une maison s'effondre à Aubenas

A Valgorge, dans l'Ardèche, une maison s'est effondrée ensevelissant son occupant. Des toitures et des cheminées ont été arrachées par la bourrasque. Entre Largentièrre et Rolles, la route a été emportée sur 150 m. par un véritable torrent.

Var

Orazes et inondations également dans le Var où le vent a soufflé à 112 km/h. à Toulon. A Sanary un raz de marée a endommagé 40 embarcations. A Saint-Mandrier, la foudre est tombée sur une distillerie, causant d'importants dégâts.

Dans l'Hérault

Dans l'Hérault tous les cours d'eau ont débordé, inondant et coupant de nombreuses routes. A Montpellier plusieurs immeubles encerclés ont dû être évacués.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Le Provençal, 8 novembre 1963

Mistral égale décrue mais...**20.000 HECTARES**

Ce n'est pas un canal mais une route située à la Barthelasse. Et ces hommes vont ravitailler les quartiers isolés d'Avignon.

(Photo Costa, « Le Provençal », Avignon).

SOUS LES EAUX

dans le Vaucluse, le Gard et les Bouches-du-Rhône

Depuis la nuit dernière, la décrue est générale dans les départements du Vaucluse, du Gard et des Bouches-du-Rhône. Mais, si tout danger est écarté, les dégâts n'en demeurent pas moins importants : 20.000 hectares sont actuellement sous les eaux. Le beau temps est revenu dans tout le Sud-Est, accompagné de l'inévitable mistral qui a soufflé durant toute la journée d'hier avec violence et qui doit persister aujourd'hui.

Dans la vallée du Rhône

La décrue a été aussi rapide que la montée des eaux. Hier dans la

matinée, à Pont-Saint-Esprit, le Rhône haussait de plus de deux mètres, tandis qu'à Caderousse, petit village qui avait été complètement isolé par les eaux, la vie normale reprenait peu à peu.

A Avignon, en revanche, l'eau monta jusqu'à midi, atteignant les remparts et interdisant la circulation de part et d'autre du pont, ce qui a provoqué une asphyxie presque totale de la ville. Plusieurs fermes ont dû être évacuées, notamment dans les îles Piot de La Barthelasse. Conséquence de l'inondation il sera procédé, en barque, cet après-midi, au transport du corps d'un garçonnet récemment

décédé, le petit Bertheo-mieux.

Hier soir, le niveau du Rhône était de 6 m. 50 alors que la cote d'alerte est de 4 m. 50.

Dans le Gard, la décrue est générale, mais les dégâts apparaissent importants : des cultures et des vignobles ont beaucoup souffert et de nombreux moutons ont péri noyés. A Nîmes, les stocks de beaucoup de magasins ont été détruits ou endommagés dans les caves inondées. Il reste encore une vingtaine de routes où la hauteur de l'eau interdit toute circulation.

2 Suite en page 16
Sous le titre :
DECRUE

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

DÉCRUE

② Suite de la
première page

Le mauvais temps avait probablement altéré le moral d'un automobiliste, M. Robert Truc, conducteur de travaux à Sorgues : la nuit dernière, à une heure, tandis que son véhicule était bloqué sur une allée d'Avignon, il prit violemment à parti un de nos photographes, M. Maurice Costa et le frappa violemment au visage : ce dernier avait eu le tort de le filmer en train de pousser sa voiture dans l'allée inondée.

M. N. Culié, cameraman à la télévision récolta, quant à lui, une dent cassée.

L'agresseur, pris de remords, alla se dénoncer un peu plus tard à la police, en expliquant : « J'étais énervé, je ne savais plus ce que je faisais ».

Un cultivateur d'Avignon aperçut un corps échoué sur un flot de gravier dans le lit de la Durance. C'était celui de Mlle Lucette Dumas, 34 ans, demeurant à Eygalière (B.-du-Rh.). Il s'agit vraisemblablement d'un accident.

Un autre corps devait être retiré du fleuve, celui de M. René Balai, l'infortuné chauffeur villeneuvois, qui avait été emporté par les eaux avec son camion.

Dans les Basses-Alpes, la Durance, qui avait atteint un maximum de trois mètres mercredi, baissait régulièrement.

Après avoir connu une semaine de pluies parfois torrentielles, la Côte d'Azur connaissait hier un ciel pur et un soleil éclatant. Hier à midi, on notait 20 degrés à Nice.

Selon les services de la météorologie, la côte sera pendant une dizaine de jours la seule région de France à échapper aux perturbations atmosphériques venues de l'Atlantique, et bénéficiera d'un très beau temps.

Etat des routes

Voici communiqué par la Préfecture du Gard, l'état des routes du département, hier, en fin de soirée :

R. N. 862 : Comps - P. K. A 10 : circulation impossible. Coupée sur environ 5 km. à partir de Beaucaire, en direction de Remoulins.

R. N. 576 : coupée à l'embranchement du pont de Roquemaure.

R. N. 579 : coupée entre Almarques et Algues-Mortes. On peut accéder à Saint-Laurent-d'Algoze par Marsillargues. Circulation difficile à Saint-Laurent-d'Algoze.

R. N. 580 : inondée dans l'agglomération de Villeneuve-les-Avignon. Coupée en trois points entre Villeneuve et Saint-Genès-de-Comolans.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Provençal, 9 novembre 1963

**VAUCLUSE
— GARD —
B.-DU-RH.**

DÉCRUE

GÉNÉRALE

**mais 3.000 ha
sont encore
sous les eaux**

Avignon

La décrue est générale et le beau temps est revenu dans les trois départements les plus touchés ces jours derniers par les inondations, le Vaucluse, le Gard et les Bouches-du-Rhône, où la situation se présente très favorablement.

A Avignon, le Rhône baisse en effet rapidement, plus rapidement même qu'on ne l'avait prévu et ses eaux boueuses s'étaient éloignées hier du pied des remparts, qu'elles venaient battre la

2 Suite en page 16
Sous le titre :

DECRUE

**LA PLUS PETITE
ÉTAIT LA PLUS JOLIE**



C'est une véritable « nymphe » qu'ont couronnée les jurés du Lyceum de Londres en conférant à Carole Joan Crawford, 20 ans, 1 m. 60, ci-devant Miss Jamaïque, le titre envié de « plus belle fille du monde »... pour 1963. Sa simplicité, sa fraîcheur, sa gentillesse, sa spontanéité, ont emporté l'adhésion... ainsi qu'un tour de poitrine qualifié pudiquement d'émouvant (86 cms).

La voici posant dans ses atours royaux et éphémères.

(Téléphoto U.P.I.).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

DÉCRUE GÉNÉRALE

2 Suite de la première page

veille encore. Les portes de la Cité des Papes ont été rouvertes et les Ponts et Chaussées travaillent actuellement au nettoyage de la nationale 100

Sur les cinq quartiers de la ville envahis par les eaux, trois restent encore inondés : La Barthelasse, où les obsèques d'un petit garçon mort de maladie se sont déroulées hier après-midi en barque et les quartiers Piot et Courtine. Dans 24 heures, estime-t-on, l'eau devrait s'être retirée de ces quartiers.

Si 3.000 hectares environ sur les 20.000 qui avaient été inondés, restent encore recouverts par les eaux, dans le Vaucluse, les bas quartiers d'Orange ont été dégagés, ainsi que l'Oiselet à Sorgues et le quartier de Caderousse, près d'Avignon.

Aucun bilan des dégâts n'a encore été dressé, mais on estime que leur montant sera moins élevé qu'on ne le craignait. Ce sont les habitations qui ont eu à souffrir le plus de la crue : dans 300 à 400 maisons, en effet, les rez-de-chaussée ont été envahis par les eaux qui ont souvent emporté des pièces de mobilier et causé des dégâts aux murs.

Les cultures ne seront pas compromises

En ce qui concerne les routes, un nettoyage sera suffisant dans la plupart des cas. Quant aux cultures et aux plantations d'arbres fruitiers, elles ont été recouvertes d'un limon fertilisant et ne sont pas considérées comme compromises.

Deux millions de dégâts à Nîmes

Les dégâts causés par les récentes inondations à Nîmes sont estimés à environ 2 millions de francs, a déclaré hier après-midi M. Edgar Tailhades, sénateur-maire de la ville.

Des travaux importants devront, en effet, être entrepris dans le domaine de la voirie urbaine et des bâtiments, sévèrement éprouvés par les inondations provoquées par les pluies torrentielles des 5 et 6 novembre.

Le pont Saint-Bénézet : pas de danger immédiat

Selon certaines rumeurs, la dernière crue du Rhône aurait encore ébranlé davantage des piles du vénérable pont Saint-Bénézet, tant vanté à travers le monde, et sur le sort duquel on s'inquiète depuis quelque temps.

Il est bien certain que la crue de jeudi n'a pas arrangé les choses. Mais de là à craindre que le pont ne soit à la veille de s'écrouler, il y a une large marge.

LE SON MAGNÉTIQUE
LE SPECIALISTE DU MAGNETOPHONE
15, COURS LIEUTAUD - MARSEILLE - 59.76.76

• Décembre 1963 :

Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Hauteurs des eaux du Rhône, 1921-1974.

5 décembre 1963 : Le Rhône atteint la cote de 4,29 m le matin, 4 m le midi et 3,75 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

